Constructeur de passages. Voix et discours en mouvement dans l'œuvre de Fouad Laroui, dossier coordonné par A. DE TORO

Carminella Biondi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43081>

DOI : 10.4000/studifrancesi.43081

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 707-708

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Carminella Biondi, « *Constructeur de passages. Voix et discours en mouvement dans l'œuvre de Fouad Laroui*, dossier coordonné par A. DE TORO », *Studi Francesi* [En ligne], 192 (LXIV | III) | 2020, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43081> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43081>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Constructeur de passages. Voix et discours en mouvement dans l'œuvre de Fouad Laroui, dossier coordonné par A. DE TORO

Carminella Biondi

RÉFÉRENCE

Constructeur de passages. Voix et discours en mouvement dans l'œuvre de Fouad Laroui, dossier coordonné par A. DE TORO, "Expressions maghrébines", vol. 18, n. 2, hiver 2019, 229 pp.

- 1 Le titre choisi par le directeur de ces mélanges attire immédiatement l'attention sur l'aspect qui caractérise le mieux l'œuvre de l'écrivain maroco-néerlandais d'expressions française et néerlandaise Fouad Laroui (né au Maroc, il enseigne actuellement l'épistémologie et la littérature française à l'Université d'Amsterdam), une œuvre qui s'efforce, quel que soit le sujet ou le medium choisi, de bâtir des ponts entre Orient et Occident. Après l'introduction d'Alfonso de Toro, qui présente brièvement l'écrivain et les essais réunis dans ces mélanges, nous avons le plaisir de lire une contribution de Fouad LAROUÏ (*Des passerelles faites de mots*, pp. 25-36), un échantillon efficace de son écriture où entrent en symbiose les deux professions de l'auteur, celle de professeur et de critique littéraire et celle d'écrivain, donnant naissance à une série d'étymologies surprenantes, de «Avarie» à «Zénith». Il y compare, de manière très rigoureuse, «l'idiome de Voltaire et Kourouma avec celui de Moutanabbi et Mahfouz» (p. 25) en établissant des passerelles d'une langue à l'autre. Mais, *in cauda venenum*, il conclut ses étymologies en se moquant quelque peu du sérieux du professeur et en lançant quelques flèches contre la prétention française. Voici la conclusion de l'entrée «Boutique»: «Un Français chauvin pourrait soupirer: la boutique nous vient des Grecs, le magasin des Arabes. On n'est plus chez soi!» (p. 27), ou encore la conclusion de

«Fanatique», qui laisse filtrer son rejet de tout fanatisme et l'horreur de voir «son» islam transformé en islamisme aveugle et féroce: «Mais au moins le fanatique d'antan ne se faisait de mal qu'à lui-même. Aujourd'hui, c'est les autres qu'il veut saigner comme des cochons. Triste époque. Même les fanatiques ne sont plus ce qu'ils étaient» (p. 30). Ces brefs passages sont aussi révélateurs du style choisi par Laroui pour mener sa lutte et faire passer ses idées de façon à ne pas priver le lecteur du plaisir du texte, à savoir le recours massif à l'ironie et à l'humour, sur lesquels s'arrêtent tous les critiques, mais qui est analysé de manière détaillée dans l'essai de Safia TSOULI, *Ironie et humour au profit de la subversion dans "Les Tribulations du dernier Sijilmassi" de Fouad Laroui* (pp. 127-141).

- 2 L'autre caractéristique de l'œuvre, qui sollicite également l'attention de tous les contributeurs, est l'intérêt pour l'Histoire (l'Histoire du Maroc en particulier) et pour son imbrication avec les histoires des individus dont les aventures nous sont contées dans les romans et les nouvelles de l'auteur (Alfonso DE TORO, *Fouad Laroui: Écriture et pensée de la diversité. Histoire et romans 'transversaux-historiques' dans "La Vieille Dame du riad"*, pp. 37-56; Bernadette REY MIMOSO-RUIZ, *Faroud Laroui détective et passeur de l'Histoire du Maroc*, pp. 57-73; Mohamed SEMLALI, *De l'Histoire aux histoires dans l'œuvre de Fouad Laroui*, pp. 75-93). Mais d'autres thèmes, liés en particulier à la double appartenance de l'écrivain, sont focalisés dans ce recueil: celui de l'«intermonde», un espace interstitiel, une sorte d'entre-deux qui n'ouvre pas sur deux cultures mais est, selon l'interprétation de Hassan MOUSTIR, «une figure d'enfermement et de clôture qui maintient le Sujet migrant dans une distance infranchissable avec les êtres et les choses» (*De l'«intermonde» dans la fiction de Fouad Laroui*, pp. 95-110, p. 96). Et celui, incontournable dans l'écriture diasporique, de la transculturalité qui pose des problèmes aussi au niveau de la traduction d'œuvres «hétérolingues», ainsi que nous le montre Cristina VEZZARO dans *Fouad Laroui: un auteur transculturel* (pp. 175-191). D'autres contributions se penchent sur la crise de l'individu et les difficultés de ses rapports avec des collectivités malades, qu'il s'agisse de l'Europe ou du Maroc. Mais le malaise social ne justifie pas, dans les romans de Laroui, le choix d'un individualisme de modèle occidental: sa critique est bidirectionnelle (Annegret RICHTER, *Negotiating the individual*, pp. 11-126; Chedlia JEDIDI, *Les divergents de Fouad Laroui ou l'individu face au corps collectif dans "Méfiez-vous des parachutistes" et "L'Insoumise de la porte de Flandre"*, pp. 157-174). Presque toutes les contributions s'arrêtent sur l'écriture romanesque de Laroui, une écriture polyphonique où la narration se double d'un méta-texte qui s'interroge sur sa fonction et sur les modalités d'approche à des histoires individuelles qui doivent trouver leur place dans le contexte de l'Histoire.
- 3 Il reste à parler de deux contributions qui étudient deux aspects déjà effleurés dans d'autres textes du recueil, mais qui sont ici au cœur de l'analyse: la lutte contre l'islamisme et l'activité critique de Laroui. Le premier aspect est étudié par Juliane TAUCHNITZ dans: *Un discours contre l'islamisme. Réflexions critiques sur l'essai "De l'islamisme. Une réfutation personnelle du totalitarisme religieux" de Fouad Laroui*, (pp. 144-156), une étude dont l'objet n'est pas un roman mais un essai de 2006, au titre on ne pourrait plus parler car l'islamisme, que l'auteur, on l'a vu, distingue de l'islam, y est présenté comme «totalitarisme religieux». La critique se focalise sur un aspect important de cet essai, qui ne se veut pas scientifique et ne vise pas à l'exhaustivité, mais se fonde sur une perspective personnelle à finalité performative, comme l'indique ce passage: «je voudrais, métaphoriquement s'entend, prendre par la main ce jeune homme ou cette

jeune femme assidûment courtisés pas l'intégrisme et leur dire: voici ce que j'ai lu, ce que j'ai vu, ce que j'ai pu étudier et ce que j'en ai conclu. Tires-en ta propre conclusion» (p. 147). La dernière contribution du dossier examine un aspect non marginal de l'activité de l'écrivain, son engagement dans la critique, fondamental dans un pays comme le Maroc où une véritable critique littéraire fatigue à naître et à s'enraciner. Dans sa contribution «*Plaignez le pauvre critique!*»: Fouad Laroui et l'exercice de la critique littéraire (pp. 193-210), Khalid LYAMLAHY fait émerger les mérites et les limites d'une critique d'auteur, car celui-ci crée en même temps qu'il relate les résultats de ses lectures, en rejetant tout carcan théorique: «À y voir de près, les chroniques de Laroui sont en réalité aussi bien des exercices de critique littéraire que des exercices de style. Tout au long de l'ouvrage le plaisir de la lecture et de la critique se trouve enrichi d'une dimension créative qui façonne l'écriture de Laroui» (p. 200). La boucle est bouclée, tout se tient dans l'univers de Fouad Laroui: ces mélanges ont le mérite de nous proposer à lire l'œuvre d'un auteur et d'un intellectuel à cheval entre deux cultures qui réussit à faire passer des idées et des connaissances sans pénaliser le plaisir du texte.